

Festival d'Aix: 1948 – 2008. Les 60 ans (éditions Acte Sud). 160 pages

Festival d'Aix, 1948-2008:

« 60 ans »

1948-2008: le Festival souffle ses 60 ans. Cet ouvrage équilibré, parfaitement accessible, dosé dans le choix des photos et dans le déploiement des textes (1/4 du livre), ne faillit pas à son objet: la commémoration y est magistralement développée. Comment raconter l'histoire de l'un des plus anciens (et des plus prestigieux) festivals de musique français? Par l'image et le témoignage. Les images sont celles du fonds photographique parmi l'un des plus riches qui soient (où l'on voit entre autres Hans Rosbaud, baguette en l'air, dans un flou artistique magistral et depuis, légendaire...), par le témoignage ensuite, celui d'**Edmonde Charles Roux** (interviewée par Laure Adler) qui fut à Aix, parmi les premières « abeilles »: active, communicante, diffusant la « révolution Aix », dès son origine, en 1948. Trois mots peuvent ainsi dans son évocation très précise et aussi synthétique, caractériser le festival mozartien à ses débuts: liberté, création, féerie...

La France de l'Après -Guerre a besoin de recréer ses modèles et ses sources d'enchantement: le Festival d'Aix y pourvoira, sous la conduite de deux autres fondateurs éclairés, **Gabriel Dussurget et Lily Pastrée**... Edmonde Charles Roux détaille, analyse, restitue... la place de Mozart (chanté en italien, et non plus en français ou en allemand), l'esprit tréteaux, et la magie des premières représentations de *Così*, des *Noces*, de *Don Giovanni*, dans la cour de l'Archevêché. Déjà, la féerie y

tient place... ce que les spectateurs viennent toujours rechercher aujourd'hui. On y décèle la place et l'oeuvre majeure des plasticiens décorateurs tels Clavé (espagnol ayant fui la tyrannie de Franco), Derain, Balthus, Cassandre... L'évocatrice brosse aussi un portrait de la Comtesse Pastrée (qui protégea nombre d'artistes et de réfugiés juifs pendant l'Occupation...), femme tchékoviennne, douée d'un goût unique pour la poésie...

Dans un texte complémentaire, Bruno Ely, conservateur en chef du Musée Granet, évoque de son côté l'oeuvre de ses ancêtres, photographes du Festival, dévoilant dès les origines, l'activité des artistes, et aussi l'évolution d'un festival devenu une machine entrepreneuriale. En conclusion (« *déployer le festival, partir de ses racines* »), le nouveau directeur, Bernard Foccroulle, dresse un bilan historique et artistique sur l'apport de ses prédécesseurs: Dussurget, Erlo, Lefort, Lissner... à leur successeur revient aussi, en un réquisitoire humaniste et politique, l'avantage des perspectives actuelles, des métamorphoses et des défis de demain, plaçant le festival d'Aix dans sa trajectoire active et pertinente au sein d'un monde globalisé qui ne doit rien sacrifier des bénéfices et des enjeux de la culture. En couverture, le décor de *L'Affaire Makropoulos* de Janacek (Rattle/Braunschweig, Aix, 2000), avec son foisonnement de rayonnage de livres, confirme cette accumulation de strates vivantes, qui compose aujourd'hui la mémoire et la richesse du festival d'Aix en Provence.

La partie photographique qui est de loin la plus importante (3/4 des 160 pages), immerge le lecteur dans l'histoire des productions et des mises en scène qui ont fait et font aujourd'hui, le Salzbourg français. En un raccourci ensorcelant, l'oeil y reconnaît entre autres, le premier Cosi mozartien dans les décors de Wakhéwitch (1948), la silhouette agile et affûtée de l'autrichien Hans Rosbaud, la photogénie

de la soprano Graziella Sciutti (1953), Michel Sénéchal incarnant *Platée*, (la Reine des grenouilles dans l'opéra de Rameau. 1956, décors de Maclès), Teresa Berganza dans le rôle de Didon (*Didon et Enée* de Purcell, 1960, décors de Cassandre), le *Così* légendaire de 1965 avec Teresa Berganza et Teresa Stich Randall, Joan Baez (1977), Montserrat Caballé et Marilyn Horne dans *Semiramis* de Rossini (1980), Le *Don Giovanni* de Peter Mattei (dans la mise en scène de Peter Brook, 1998), Mireille Delunsch dans le rôle de la gouvernante du *Tour d'Ecrou* de Benjamin Britten (2005), le premier Ring à Aix, celui de Rattle et Braunschweig, amorcé avec *L'or du Rhin*, en 2006... Inauguration du Grand Théâtre de Provence avec le second volet de la Tétralogie, *La Walkyrie* en 2007. Enfin, le cahier portfolio s'achève avec *De la maison des morts* de Janacek, présenté en 2007, ultime collaboration autour d'un opéra, entre Chéreau et Boulez.

Cette édition anniversaire est un must. A lire et relire, voir et revoir, pendant l'été et après. En complément, l'ouvrage recense à la fin de la publication, tous les opéras représentés à Aix, de 1948 à 2008: plus de 230 spectacles !

Festival d'Aix, 1948-2008. 60 ans. 160 pages. Parution: 4 juillet 2008